OSCILLATION

16 OCTOBRE 2025 - 16 JANVIER 2026

Centre Culturel Canadien Paris

Canadian Cultural Centre Paris

Image de couverture : Jacqueline Beaumont, *Growing Affinity*, 2025, objets en biopolymère imprimés en 3D.

Commissaires : Catherine Bédard, Samuel Bianchini, Marie-Pier Boucher, Alice Jarry

Une exposition produite par le Centre culturel canadien en partenariat avec la Chaire de recherche en Pratiques critiques des matériaux et de la matérialité et le Speculative Life Biolab de l'Institut Milieux, Université Concordia, Montréal ; l'Institut de Communication, Culture, Information et Technologies et le Fond Pédagogique de l'Université de Toronto à Mississauga; et le groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab - laboratoire de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – Université Paris Sciences et Lettres. *Oscillation* bénéficie du soutien du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et d'Hexagram : réseau de recherche-création en arts, cultures et technologies.

Équipe de production pour le Centre culturel canadien :
Directeur : Marc-Antoine Dumas, assisté de Christèle Albert
Directrice-adjointe et Commissaire des expositions : Catherine Bédard
Directeur technique : Christophe Lebrun
Cheffe monteur : Judith Marin
Éclairagiste : Olivier Dusnasi
Monteurs : Matthieu Fays, Fred Guillon, Pascal Maestri
Directrice des communications de l'Ambassade du Canada : Marie Cousin
Attachée de presse : Ashleigh Searle
Responsable de la promotion culturelle : Marion Rayet
Responsable de l'administration et de la logistique événementielle : Jean-Richard Gauthier, assisté de Charlotte Marquis et de Katarina Lupert

Équipe technique de soutien :
Modélisation 3D : Daphne Siracusa
Conception lumière : Nathalie Perrier
Ingénierie de recherche-création : Alexandre Mazel
Sérigraphie : Philippine Joyeux, Pascal Viel
Soutien à la coordination : Lauren Knight
Participation au montage : Brice Ammar-Khodja, Matthew Halpenny, Guillaume Pascale, Simon Paugoy

LE MOT DU DIRECTEUR

Le Centre culturel canadien s'associe à Némo, la Biennale internationale des arts numériques de la Région Ile de France, pour une quatrième fois.

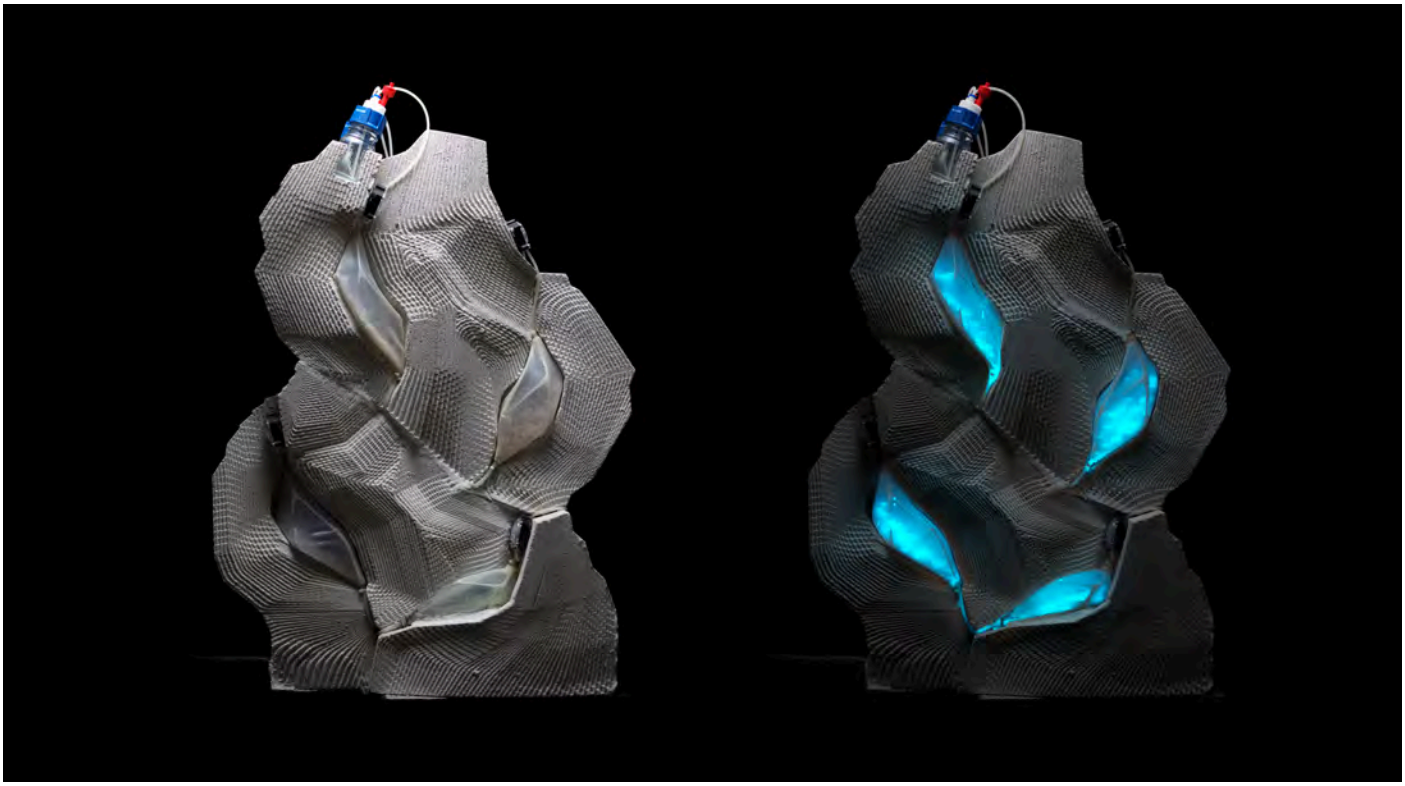
Après notre trilogie *Human Learning*, *Decision Making* et *En d'infinies variations*, réalisée de 2020 à 2024 avec un commissaire français (Dominique Moulon) et un commissaire canadien (Alain Thibault), cette exposition poursuit notre tradition de collaboration avec la France avec qui les échanges sont nombreux dans le domaine des arts numériques, de l'intelligence artificielle et des questions environnementales.

Pour ce quatrième volet, notre commissaire, Catherine Bédard, s'associe avec une équipe franco-canadienne. Celle-ci est composée d'Alice Jarry, Marie-Pier Boucher et Samuel Bianchini, ainsi que de nombreux artistes-chercheurs travaillant depuis plusieurs années avec ces professeurs exceptionnels dans le cadre d'un laboratoire de recherche-création sur les nouveaux matériaux et matérialités.

C'est pourquoi cette exposition se présente elle-même comme une sorte de laboratoire, un lieu qui mettrait en lumière un certain état de la recherche. *Oscillation* ne présente pas tant des objets d'art que des processus. Il faut accepter de rentrer en résonnance, d'osciller avec elle.

Nous sommes reconnaissants à Gilles Alvarez, directeur de Némo, d'accueillir à nouveau notre exposition au sein de sa programmation officielle et d'élargir ainsi l'impact de ce projet. Nous sommes également heureux de pouvoir servir de plateforme publique à de prestigieuses institutions qui font la fierté du Canada et de la France, en montrant le résultat concret d'une collaboration et d'une synergie admirables.

Marc-Antoine Dumas
Directeur du Centre culturel canadien



Aurélie Mosse et al., Pepeyoca : *light from within*, 2023-25. Béton léger, verre, silicone, plastique, bioluminescence, plantes de bruyère.
Photo : Anders Ingvartsen.

LE REGARD DES COMMISSAIRES

Oscillation est une exposition collective qui rassemble vingt-cinq œuvres et processus exploratoires d'artistes et de designers canadien.nes et français.es. L'exposition intègre des procédés matériels et symboliques, vivants et semi-vivants, qui se métamorphosent dans la durée.

Oscillation se déploie telle une constellation organisée autour d'une œuvre centrale, *Fossilation*, une large membrane en bioplastique qui illumine la matérialité des technologies numériques souvent imaginées dans leur immatérialité. Cette installation suspendue - dont les câbles tentaculaires distribués dans l'espace nourrissent l'oeuvre de l'énergie résiduelle du bâtiment - ancre l'exposition dans une quête active de création de milieux. Ceux-ci prennent forme dans la porosité entre pratiques et dans l'activation de relais entre objets, matières, flux, chercheur.ses et publics.

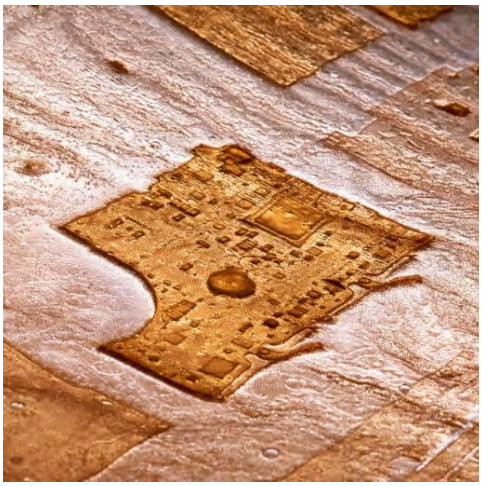
Oscillation témoigne de mouvements entre recherche et création, sensible et intelligible, lumière et obscurité. Une exposition dynamique qui oscille d'un état à un autre, suivant les variations de l'ensemble de son système lumineux.

Artistes :
Lorella Abenavoli
Brice Ammar-Khodja
Alexandra Bachmayer
Jacqueline Beaumont
Samuel Bianchini
Marie-Pier Boucher
Jean-Michaël Celerier
Yiwen Chen
Maria Chekhanovich
Beth Coleman
Audrey Coulombe
Arthur Enguehard
Maude Girault
Matthew Halpenny
Alice Jarry
Raphaelle Kerbrat
Lauren Knight
Anne-Marie Laflamme
Guillemette Legrand
Annie Leuridan
Corentin Loubet et al.
Vanessa Mardirossian
Alireza Moezi
Aurélie Mosse et al.
Joel Ong
Guillaume Pascale
Asa Perlman
Ana Piñeyro
Olivain Porry
Suarjan Prasai
Ramin Sedagheti
Jane Tingley
Philippe Vandal
Félix Vaneste
Lee Wilkins
Aline Zara

Commissaires :
Catherine Bédard, Samuel Bianchini, Marie-Pier Boucher, Alice Jarry

FOSSILATION

Fossilation, Centre George Pompidou, Paris, 2021. Membrane bioplastique, capteurs d'énergie résiduelle et dispositif lumineux interactif.
Photo : Hervé Veronese.



Fossilation, Centre George Pompidou, Paris, 2021. Membrane bioplastique, capteurs d'énergie résiduelle et dispositif lumineux interactif.
Photo : Hervé Veronese.

Fossilation est l'œuvre centrale d'*Oscillation*. Suspendue dans l'espace, cette large membrane translucide en bioplastique capte l'énergie résiduelle du bâtiment grâce à un réseau de câbles tentaculaires reliés à des capteurs, qui l'animent de vibrations lumineuses et sonores instables et éphémères. Sa surface, semblable à une pellicule, porte l'empreinte de dispositifs électroniques mis à nu – écrans, câbles, ordinateurs et ses périphériques – qui apparaissent comme les fossiles de notre époque.

Photogramme après photogramme, ces images s'effacent peu à peu dans la matière, évoquant à la fois une mémoire en voie d'ensevelissement et une archéologie des médias tournée vers l'avenir.

Reliée à son environnement, *Fossilation* compose un écosystème singulier où art, science et technologie s'entrelacent. Elle invite à questionner l'apparente immatérialité du numérique, en révélant la matérialité invisible des flux, des déchets et des infrastructures qui le soutiennent.

NOS PARTENAIRES

The Nomad Air Kit V.1, 2021. Photo : Alice Jarry.

La Chaire de recherche en Pratiques critiques des matériaux et de la matérialité et le Speculative Life Biolab de l'Institut Milieux, Université Concordia

Ancrée au sein du Département de design et d'arts numériques, la Chaire de recherche de l'Université Concordia en pratiques critiques des matériaux et de la matérialité examine les enjeux socio-environnementaux, technologiques et politiques liés à la production de matériaux.

Par la recherche-création qui s'allie aux pratiques des sciences des matériaux et de l'environnement, la Chaire mobilise de nouvelles relations avec les matériaux résiduels, bio-inspirés, réactifs et bio-composites afin de développer des connaissances esthétiques, critiques et méthodologiques sur l'utilisation de matériaux résilients pour l'environnement et les communautés.

Commissaire : Alice Jarry, professeure au Département de design et d'arts numériques au centre de recherche de l'Université Concordia.

ICCIT. Photo : droits réservés.

L'Institut de Communication, Culture, Information et Technologies et le Fond Pédagogique de l'Université de Toronto

L'Institut de communication, de culture, d'information et de technologie (ICCIT) est un département de communication et de médias du XXIe siècle. Il a vocation à préparer les étudiants à devenir des acteurs du changement dans les domaines des affaires, des technologies, des médias et de la communication.

Situé au sein de l'Université de Toronto à Mississauga, l'ICCIT propose quatre programmes de premier cycle interdisciplinaires offrant aux étudiant.es un large éventail d'approches en communication médiatique et en innovation technologique.

Commissaire : Marie-Pier Boucher, professeure à l'Institut de Communication, Culture, Information et Technologies de l'Université de Toronto.

Reflective Interaction d'EnsadLab – laboratoire de l'École des Arts Décoratifs – PSL.
Photo : droits réservés.

Le groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab – laboratoire de l'École des Arts Décoratifs – PSL

Reflective Interaction est un groupe de recherche en art et en design avec et sur les dispositifs interactifs. Associant étroitement « Recherche et Création », les chercheur.e.s de ce programme investissent des dispositifs prospectifs impliquant des problématiques artistiques, technoscientifiques, sociétales et/ou environnementales.
Ce groupe se confronte à la problématique suivante : comment et pourquoi concevoir, réaliser et expérimenter des dispositifs artistiques interactifs qui articulent des dimensions esthétique, symbolique et opératoire au profit d'expériences autant sensibles que réflexives. Il interroge nos relations d'interdépendance avec nos environnements humains et non-humains.

Commissaire : Samuel Bianchini, artiste et enseignant-chercheur à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD) - Université Paris Sciences et Lettres (PSL).

“PENSER EN MOUVEMENT ET PENSER PAR L’ACTION”

ÉCHANGES AVEC ALICE JARRY MARIE-PIER BOUCHER ET SAMUEL BIANCHINI

Pourriez-vous nous expliquer ce que recouvre la notion de recherche-création ?

La recherche-création est une pratique spéculative, processuelle et dynamique – une manière de penser en mouvement et de penser par l'action. Elle s'appuie sur des méthodes créatives pour explorer et densifier des enjeux éthiques et politiques contemporains. En encourageant la réflexion collective et l'action collaborative, elle invite les artistes, les créateurs et les designers à reconsidérer leurs rôles, leurs places et leurs responsabilités à une époque où des partenariats constructifs entre humains et entités non humaines sont de plus en plus essentiels. Si la recherche-création fonctionne comme une catégorie culturelle, elle s'inscrit également dans des contextes économiques et institutionnels qui obligent ses praticiens à naviguer et à résister aux pressions visant à aligner leur travail créatif sur les programmes néolibéraux. À ce titre, la recherche-création formule des critiques créatives qui émergent au cœur de son propre processus de réalisation.

L’interdisciplinarité est au cœur de votre démarche. En quoi le dialogue entre disciplines (art, science, design, technologie...) à travers les œuvres et expérimentations permet-il d’interroger les enjeux politiques, sociaux et environnementaux actuels ?

La complexité des enjeux politiques, sociaux et environnementaux contemporains appelle à l'activation de rencontres, d'échanges, et de correspondances entre disciplines et pratiques. Alors que chaque champ pose le problème depuis son propre angle, singulier et situé, c’est dans l’entrelacement disciplinaire que les problématiques s’épaississent, se nuancent, et se densifient.

Oscillation s’inscrit dans cette multiplicité de mouvements, où matière, matériaux, gestes, technologies, humains, non-humains, lieux et visibilités s’entrecroisent et s’assemblent. *Oscillation* témoigne d’un va-et-vient continu, tantôt fluide et rapide, tantôt rigide et lent, parfois vu et parfois non vu, où le tissage des savoirs engendre une forme d’attachement critique, sensible et créatif. *Oscillation* présente une pluralité d’oscillations subtiles, où chaque relation devient matière à perception.

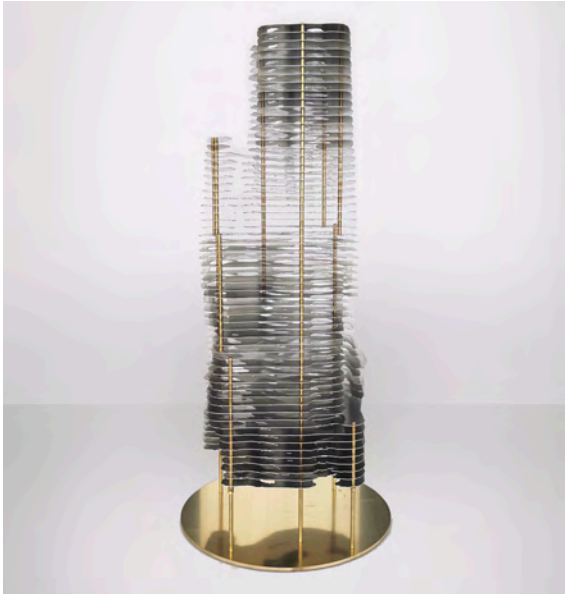
Qu’aimeriez-vous que le public retienne en découvrant l’exposition *Oscillation* ?

À travers la mise en commun de pratiques plurielles et hétérogènes, *Oscillation* cherche à instaurer un dispositif de discernement collectif sur le passé, le présent et le futur de notre rapport à la matérialité, la technologie, à soi, aux autres, ainsi qu’aux environnements naturels et construits. *Oscillation* invite au développement d’une sensibilité, d’une manière créative et critique d’habiter la matière — ses temporalités, ses durées, et sa luminosité. Le public est convié à suivre le parcours des œuvres en interrogeant les relations qu'elles instaurent individuellement ainsi que dans leurs résonances mutuelles. Ces rapports oscillent entre lenteur et repos, clarté et obscurité, savoir et sensation.

Alexandra Bachmayer, *Yield Lines* (circular smocking), 2021, gélatine, glycérine, eau, vinaigre, fleurs de pois papillon.
Photo : Alexandra Bachmayer.

“LE RAVISSEMENT DE LA DÉCOUVERTE”

ÉCHANGES AVEC CATHERINE BÉDARD



Raphaëlle Kerbrat, *Heatsink* [Dissipateur thermique], 2024. Évolution thermique d’un processus de calcul informatisé. Laiton, aluminium. Photo : Raphaëlle Kerbrat.

Le Canada est reconnu comme l’un des pays pionniers en matière de recherche-création. Qu’est-ce qui, selon vous, fait la spécificité et la force de ce secteur au Canada ?

La recherche-création est transversale et multiforme. C’est là tout son intérêt. Elle a une place plus ou moins importante ou visible selon les institutions mais, chose certaine, les conseils de recherche de l’État et des provinces la soutiennent de manière significative. En tant que commissaire, j’ai eu l’occasion de constater à quel point les collaborations entre artistes et chercheurs issus des sciences pures et humaines apportent une contribution tout à fait particulière au monde de l’art et un sens de l’expérimentation méthodique tourné vers le renouvellement des connaissances.

Au Canada, de nombreux laboratoires de recherche permettent à des artistes-chercheurs, venus de tout le pays et du monde entier, non seulement d’accéder à des groupes de travail aux compétences multiples et complémentaires, mais aussi d’intégrer des milieux autres que celui de l’art, qui ouvrent des options de travail souvent insoupçonnées.

Pourquoi était-il important de présenter *Oscillation* au Centre culturel canadien, à Paris ? Qu’est-ce que cette exposition dit du rôle du CCC dans le dialogue entre art, science et société ?

D’abord, je trouve cela passionnant et indispensable de faire du Centre culturel canadien un lieu où la connaissance et la recherche peuvent s’exposer sous forme artistique, En tant qu’institution de représentation du Canada à l’étranger, ce lieu a une responsabilité immense puisque chaque exposition est en soi un message, au-delà de tous les autres effets qu’elle produit.

Dans le cas d’*Oscillation*, nous montrons l’importance que nous attribuons aux collaborations entre grandes institutions canadiennes et françaises, aux recherches portant sur l’environnement et l’innovation, et au dialogue critique avec les artistes du monde entier qui se rencontrent à Paris dans la cadre de Némo, la Biennale internationale des arts numériques d’Ile de France.

Qu’aimeriez-vous que le public retienne en découvrant l’exposition *Oscillation* ?

Le ravissement de la découverte. En montrant des expérimentations créatrices s’intéressant aux énergies résiduelles, aux bio-plastiques, au recyclage organique, nous montrons le rôle que peuvent jouer les artistes dans la recherche et le développement de matériaux nouveaux mais aussi la puissance imaginaire et poétique de ces travaux. Alors que la Biennale Némo propose cette année à son public de découvrir l’art numérique sous l’angle des « illusions retrouvées », *Oscillation* l’invite à faire le voyage au sein d’un grand laboratoire collectif où il basculera, d’œuvre en œuvre, entre réalité et utopie.

Corentin Loubet et al., *Egon,* 2022. Artefact électronique en impression 3D, ordinateur et socle en bois. Bis, Paris.
Photo : Venissia Kay.

LE CENTRE CULTUREL CANADIEN

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation de promouvoir la création canadienne, toutes disciplines artistiques confondues.

Doté d'une galerie et d'une salle de spectacle, le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadiens, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.

Le Centre culturel canadien soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.

Le Centre culturel canadien est également un membre actif du Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) soutenu par le Ministère de la Culture, depuis sa création en 2002.

MÉDIATION

Groupes scolaires, associations, centres de loisirs, étudiants…
Programmez une visite guidée de l'exposition pour votre groupe :

- Du lundi au vendredi, de 10h à 18h
- Sur réservation : reservation@canada-culture.org

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE

www.canada-culture.org

Centreculturelcanadien

@centreculturelcanadien

@CCCanadienParis

INFOS PRATIQUES

Centre culturel canadien
130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris
+33 (0)1 44 43 21 90
www.canada-culture.org

ACCÈS

Le Centre Culturel Canadien est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Métro : M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)
Bus : 28 – 32 – 80 – 83 – 93

HORAIRES

Le Centre Culturel Canadien vous accueille du lundi au vendredi de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h30.
Consultez notre site pour nos ouvertures exceptionnelles en nocturne.